

venir en moins de temps, et d'une manière plus sûre, à bien connaître la faune du pays. "Par ce que, dit M. de Borre, chacun ne sait bien chasser qu'aux insectes dont il fait son étude spéciale, et qu'en dehors de ces insectes, tout ce qu'il peut faire, c'est un peu glaner pour ses amis s'occupant d'autres groupes..... La cause première, la plus subtile, mais qui n'est peut-être pas la moins grande, c'est que l'on ne chasse et trouve bien que ce que l'on dresse tout spécialement son œil à chercher, surtout en éliminant de notre attention tout le reste. Cette élimination se fait d'ailleurs à notre insu, et chacun de nous ne voit guère ce qui n'est pas le but de son attention volontaire particulière. Je citerai un exemple. Il y a quelques années, je fis une excursion en compagnie de notre collègue, M. Sauveur, qui, s'occupant alors de collectionner nos *Haltises* indigènes, ne capturait absolument rien d'autre. A la fin de la chasse, il en avait recueilli une cinquantaine, et moi, qui capturais indistinctement tous les coléoptères, je n'avais pas même vu une *Haltise* ce jour-là."

Nous avons nous-même, plus d'une fois, fait la même expérience.

Un autre point important sur lequel insiste M. de Borre, c'est de bien étiqueter chaque insecte, c'est à dire d'indiquer le lieu et la date de sa capture, ce qui peut se faire d'une manière fort abrégée. Par exemple, vous capturez un *Carabus Lapilayi*, à Chicoutimi, le 15 Mai 1879. Vous notez ces détails en écrivant sur l'étiquette : 15. 5. 79, Chicoutimi. Car dit M. de Borre : "Dans une collection tout insecte qui aura ses papiers en règle méritera d'être, entouré des plus grands égards. Celui qui n'en aura pas, est un vagabond qu'on fera bien d'expulser."

*Descriptions of New Hemiptera.* Par F. Buchanan White. Extrait du *Linnean Society's Journal*, de Londres ; 8 pages in-8.—L'auteur qui s'occupe spécialement des Hémiptères, sollicite l'échange de tout mémoire publié sur ces insectes. Dans la présente brochure, il décrit deux genres nouveaux et 17 espèces inédites de punaises du Brésil.

*Le Canada et les Basques.* Par le comte de Premio